



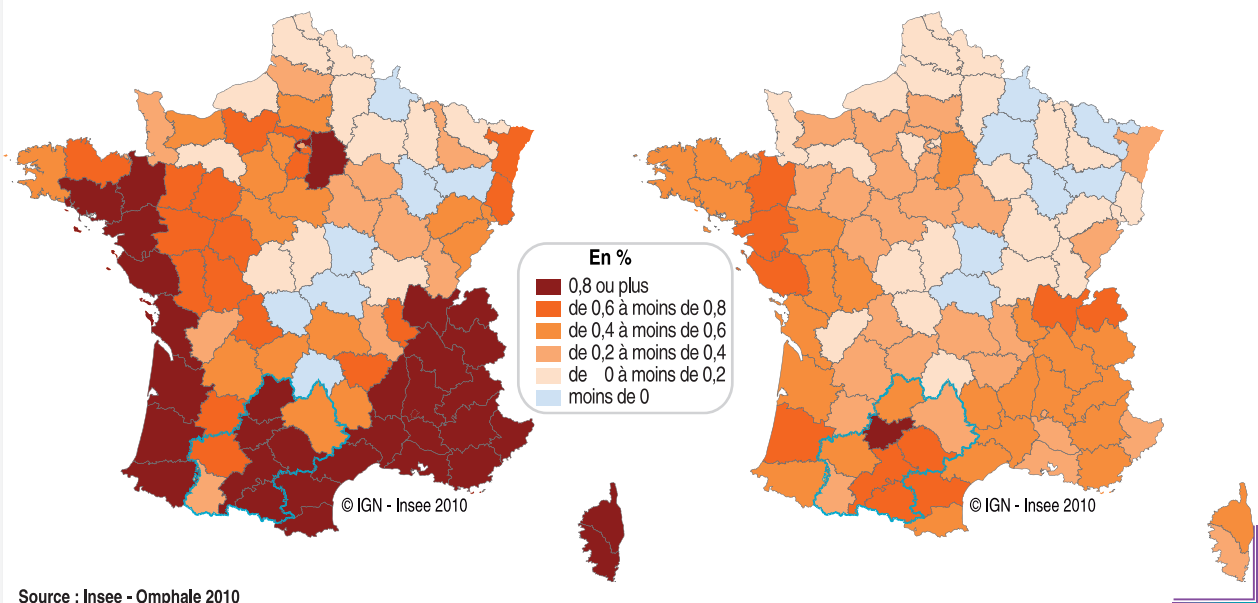
Population de Midi-Pyrénées en 2040 Une croissance toujours forte, mais qui se ralentit

Si les tendances démographiques récentes se maintiennent, la population de Midi-Pyrénées passera de 2,8 millions d'habitants en 2007 à 3,6 millions en 2040. Cette croissance, la plus forte de France avec le Languedoc-Roussillon, ralentirait, surtout au cours de la décennie à venir. Le solde naturel se détériorerait et l'apport migratoire, tout en restant fort, se tasserait. Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne figureraient parmi les trois départements les plus dynamiques du pays. Le vieillissement, inéluctable comme partout en France, serait néanmoins atténué par l'arrivée de populations jeunes.

En Midi-Pyrénées, une croissance ralentie, mais toujours plus forte qu'ailleurs

Taux de croissance annuel moyen de la population, par département entre 1999 et 2007

Taux de croissance annuel moyen de la population, par département entre 2030 et 2040



Françoise Bouesse

La population de Midi-Pyrénées passera de 2,8 millions d'habitants en 2007 à 3,6 millions en 2040. C'est du moins ce qui se produirait si les tendances démographiques récentes se prolongeaient. Cette hypothèse est à la base du scénario central de projection de la population régionale d'ici les trente prochaines années. Avec une croissance de 28 %, Midi-Pyrénées se placerait en tête des régions françaises, avec le Languedoc-Roussillon.

La croissance démographique de la région a été très forte entre 1999 et 2007 : + 1,2 % par an, soit 32 000 habitants de plus chaque année. Elle devrait toutefois se tasser. Le ralentissement serait fort au cours de la décennie qui vient, et la population régionale n'augmenterait plus que de 0,9 % par an entre 2007 et 2020, soit 26 000 habitants de plus chaque année. Après 2020, le tassement de la croissance démographique de Midi-Pyrénées se poursuivrait, de façon moins marquée. Entre 2030 et 2040, la région gagnerait encore 21 000 habitants par an.

Un écart de croissance avec la métropole moins élevé

Entre 1999 et 2007, la croissance démographique de Midi-Pyrénées a été nettement plus forte que celle de la France métropolitaine. Le différentiel de croissance entre la région et la métropole devrait se tasser à l'horizon 2040. Entre 2030 et 2040, la croissance de la population régionale serait de 0,6 % par an contre 0,3 %

en métropole. Midi-Pyrénées serait néanmoins la région à la plus forte croissance au cours de cette décennie, suivie de très près par le Languedoc-Roussillon, les Pays de la Loire, la Bretagne et l'Aquitaine, où la croissance annuelle serait comprise entre 0,5 et 0,6 % par an.

L'excédent naturel devrait disparaître

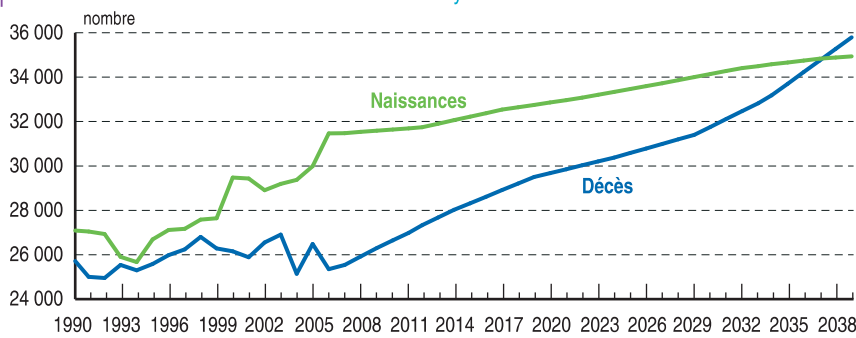
En Midi-Pyrénées, le solde naturel, devrait progressivement diminuer pour devenir légèrement négatif en fin de période. L'évolution de la population est en effet la somme du solde naturel (écart entre naissances et décès) et du solde migratoire (différence entre entrées et sorties du territoire). Le dynamisme démographique actuel repose essentiellement sur sa capacité à attirer de nouvelles populations : l'excédent naturel a contribué faiblement à la forte croissance de la population entre 1999 et 2007. En niveau, ce solde annuel des naissances sur les décès passerait de

5 900 en 2007 à - 900 en 2040. Le phénomène n'est pas propre à Midi-Pyrénées : avec l'arrivée aux grands âges des générations nombreuses nées entre 1945 et 1975, le nombre des décès dépasserait en 2040 celui des naissances dans les deux tiers des régions, alors que seuls l'Auvergne et le Limousin sont dans cette situation en 2007.

Des hypothèses plus optimistes sur l'espérance de vie ou la fécondité ne changent la donne qu'à la marge. En cas d'espérance de vie plus élevée, les naissances seraient légèrement plus nombreuses que les décès en 2040, mais la contribution du solde naturel à la croissance de la population resterait très faible et la région ne compterait que 50 000 habitants de plus en 2040 par rapport au scénario central. En cas de fécondité plus élevée, le nombre de naissances dépasserait celui des décès de 3 400 personnes en 2040. La région compterait alors 89 000 habitants de plus en 2040 que dans le scénario central.

Les décès augmenteraient plus vite que les naissances

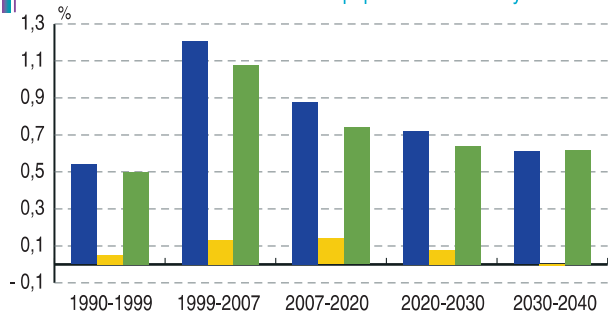
Naissances et décès en Midi-Pyrénées à l'horizon 2040



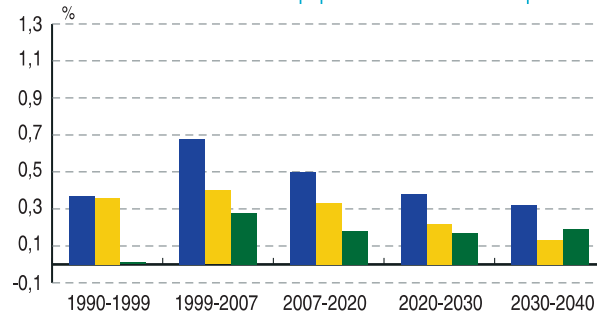
Source : Insee - Omphale 2010

La croissance de la population de Midi-Pyrénées ne reposerait plus que sur son attractivité

Taux d'évolution annuel de la population de Midi-Pyrénées



Taux d'évolution annuel de la population de France métropolitaine



Source : Insee - Omphale 2010

Un moindre apport migratoire

Entre 1999 et 2007, l'afflux de population a été très fort en Midi-Pyrénées et le solde migratoire a contribué à une hausse de la population de 1,1 % par an. Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon sont les régions les plus attractives, suivies par les régions de la façade atlantique. Au cours des décennies à venir, sous l'hypothèse d'un maintien des comportements migratoires, un resserrement des dynamiques migratoires pourrait s'opérer : contrairement aux régions de la façade atlantique, où l'effet des migrations sur la croissance démographique se maintiendrait ou se renforcerait, il se tasserait en Midi-Pyrénées, et plus encore en Languedoc-Roussillon. Entre 2030 et 2040, les échanges de la région avec les autres régions françaises et l'étranger ne contribueraient plus qu'à hauteur de 0,6 % par an à la croissance de la population. Ce niveau serait néanmoins parmi

les plus élevés, avec ceux de Corse et de Languedoc-Roussillon.

Même si les comportements migratoires restaient les mêmes, les seules disparités de croissance entre Midi-Pyrénées et les autres régions pourraient concourir à la baisse du solde migratoire de Midi-Pyrénées. Les échanges migratoires de la région s'effectuent principalement avec l'Île-de-France et les régions du sud, Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ces régions, bénéficient d'un dynamisme démographique moindre, ou équivalent pour le Languedoc-Roussillon. Ainsi, en termes d'âges, la population susceptible de partir augmenterait plus vite que celle qui pourrait arriver, car Midi-Pyrénées attire des populations plus jeunes. Dans une hypothèse nationale de migration haute, où les arrivées en provenance de l'étranger vers la France métropolitaine seraient plus nombreuses, la région compterait

3,7 millions d'habitants en 2040. Même dans cette hypothèse favorable, l'excédent migratoire diminuerait et sa contribution à la croissance serait de 0,7 % par an entre 2030 et 2040. Dans une hypothèse nationale de migration basse, la région ne compterait plus que 3,5 millions d'habitants en 2040.

Au final, de telles hypothèses de fluctuations du solde migratoire entre la France et l'étranger ont un impact modeste sur l'évolution de la population régionale : plus ou moins 2,7 % par rapport au scénario central à l'horizon 2040. Cela tient au fait que l'essentiel de l'excédent migratoire régional résulte d'échanges avec les autres régions françaises.

L'hypothèse d'école d'un scénario sans migration démontre, a contrario, l'impact positif des migrations sur la population régionale, tant en termes de croissance que de ralentissement de son vieillissement. En supposant une absence totale de migrations, la population régionale avoisinerait les 2,8 millions d'habitants, exactement comme en 2007 et elle serait nettement plus âgée que celle issue du scénario central.

Des écarts de croissance moindres entre les départements

Selon le scénario central, un resserrement des dynamiques démographiques pourrait s'opérer au sein de la région. Entre 2030 et 2040, le rapport des taux de croissance entre le département le plus dynamique de la région (Tarn-et-Garonne) et le moins dynamique (H^{tes}-Pyrénées) serait de 3, contre 5 actuellement (entre la H^{te}-Garonne et les H^{tes}-Pyrénées).

Retour sur les projections antérieures

Les précédentes projections de population, réalisées en 2006, étaient basées sur les estimations de population provisoires au 1^{er} janvier 2005. La nouvelle projection intègre les données démographiques observées depuis, notamment les données de population 2007 issues du recensement, et s'appuie sur de nouvelles hypothèses de fécondité, mortalité et migrations. Pour tous les départements de la région, à l'exception des H^{tes}-Pyrénées, le point de départ 2007 est plus élevé que l'ancienne population 2007 projetée. La contribution du solde migratoire à la croissance a été revue à la baisse pour la H^{te}-Garonne et à la hausse pour les autres départements de la région.

A l'horizon 2030, la population de la H^{te}-Garonne est revue à la baisse de 139 000 personnes par rapport à l'ancienne projection, alors que celle des autres départements de la région est corrigée à la hausse. Au final, à l'horizon 2030, la nouvelle projection conduit à estimer à la hausse la population de Midi-Pyrénées, mais seulement de 56 000 personnes.

À l'horizon 2040, le solde migratoire en Midi-Pyrénées devrait de réduire

Flux annuels de population

	Flux annuels entre 2007 et 2012			Flux annuels entre 2037 et 2042		
	Arrivées en Midi-Pyrénées	Départs de Midi-Pyrénées	Solde	Arrivées en Midi-Pyrénées	Départs de Midi-Pyrénées	Solde
Île-de-France	10 600	5 400	5 200	10 900	6 200	4 700
Aquitaine	6 900	6 400	500	7 400	7 300	100
Languedoc-Roussillon	5 700	4 900	800	6 600	5 800	800
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	3 900	2 400	1 500	4 000	2 900	1 100

Source : Insee - Omphale 2010

Le solde naturel ne constituerait pas le principal moteur de ce resserrement. Sous l'effet du vieillissement de la population, il se dégraderait dans tous les départements dans des proportions assez proches. En revanche, l'impact des échanges migratoires serait plus tangible. En Aveyron et dans les H^{tes}-Pyrénées, où les apports migratoires étaient plus faibles entre 1999 et 2007, leur ralentissement serait plus modéré qu'ailleurs. Dans les départements les plus attractifs entre 1999 et 2007, H^{te}-Garonne, Tarn-et-Garonne et Ariège, la croissance due au solde migratoire se réduirait sensiblement, en particulier en H^{te}-Garonne.

Un apport migratoire réduit en Haute-Garonne

Entre 1999 et 2007, la contribution de l'excédent migratoire à la croissance de la population en H^{te}-Garonne a été de 1,2 % par an (sur 1,8 % d'augmentation totale). À l'horizon 2040, sous l'hypothèse d'un maintien de l'attractivité des départements entre eux, elle ne serait plus que de 0,4 % par an (sur un total de 0,7 %). La H^{te}-Garonne bénéficierait ainsi du taux d'accroissement migratoire le plus faible des départements de la région. La H^{te}-Garonne, qui a gagné 5 500 habitants chaque année dans ses échanges avec les autres départements, n'en gagnerait plus que 2 100.

Le dynamisme démographique de la H^{te}-Garonne étant plus fort que celui

de la plupart des départements, le nombre de 25-29 ans qui la quittent augmenterait plus vite que celui des 20-24 ans qui arrivent.

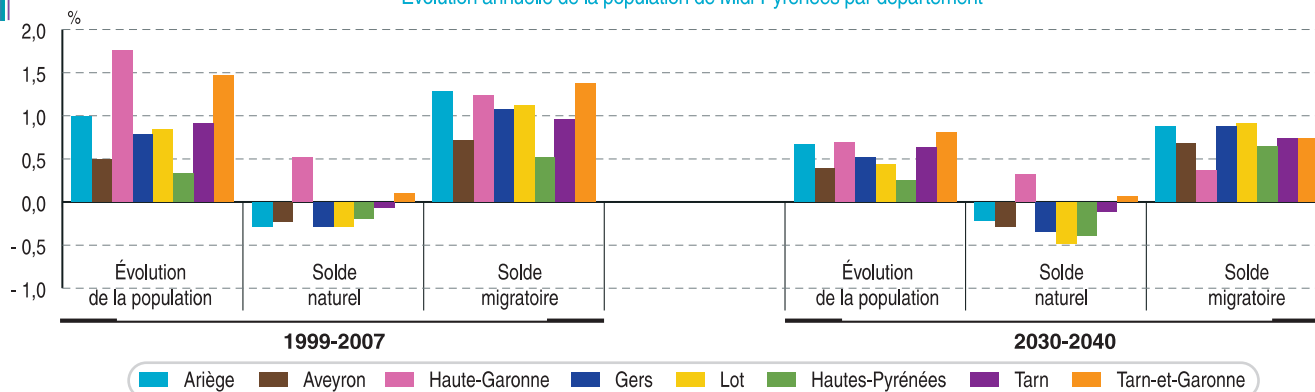
En Tarn-et-Garonne et en Ariège, l'impact des échanges migratoires baisserait, bien moins qu'en H^{te}-Garonne. Car c'est avec elle que ces deux départements bénéficient des excédents migratoires les plus importants. Et le solde des échanges avec la H^{te}-Garonne augmenterait.

Tarn-et-Garonne, plus forte croissance de métropole

Selon le scénario central, le Tarn-et-Garonne serait le département métropolitain à la plus forte croissance démographique entre 2007 et 2040 (+ 40 %), devant la Vendée et la H^{te}-Garonne (35 %).

Les écarts de croissance entre départements se réduisent

Évolution annuelle de la population de Midi-Pyrénées par département



Source : Insee - Omphale 2010

Entre 2030 et 2040, croissance démographique toujours soutenue en Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Ariège et Tarn

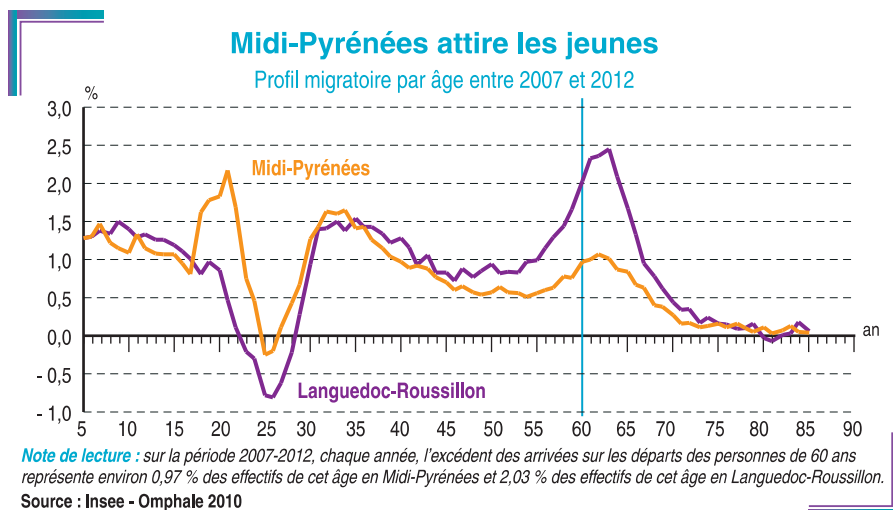
Croissance de la population à l'horizon 2040

	Population		Taux de croissance annuel moyen		Variation annuelle moyenne	
	2007	2040	Entre 1999 et 2007 (en %)	Entre 2030 et 2040 (en %)	Entre 1999 et 2007 (en nombre)	Entre 2030 et 2040 (en nombre)
Ariège	148 576	192 233	0,99	0,67	1 404	1 247
Aveyron	274 425	315 359	0,49	0,39	1 313	1 211
Haute-Garonne	1 202 907	1 621 247	1,76	0,69	19 547	10 808
Gers	183 621	222 693	0,78	0,52	1 389	1 132
Lot	171 174	205 195	0,84	0,43	1 393	865
Hautes-Pyrénées	228 591	247 718	0,33	0,25	740	605
Tarn	369 188	467 342	0,91	0,63	3 211	2 839
Tarn-et-Garonne	231 760	323 809	1,47	0,81	3 199	2 515
Midi-Pyrénées	2 810 240	3 595 596	1,21	0,61	32 195	21 222
France métropolitaine	61 795 007	70 734 136	0,68	0,32	409 326	220 233

Source : Insee - Omphale 2010

Le Tarn-et-Garonne deviendrait le 3^e département de la région, après le Tarn et devant l'Aveyron. La H^{te}-Garonne, bénéficiant aussi d'une forte augmentation de sa population se hisserait de la 14^e place à la 9^e place nationale. Elle serait au 6^e rang des départements de province, derrière le Nord, les Bouches-du-Rhône, le Rhône, la Gironde et la Loire-Atlantique.

La croissance démographique serait forte aussi en Ariège (+ 29 % entre 2007 et 2040), dans le Tarn (+ 27 %), le Gers (21 %) et le Lot (20 %). Elle serait plus modérée en Aveyron (15 %) et dans les H^{tes}-Pyrénées (8 %), seul département de la région qui bénéfi-



Pour comprendre ces résultats

Les populations régionales au 1^{er} janvier 2007 sont issues du recensement de la population. À partir de ces données ventilées par sexe et âge, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population à l'aide du modèle « Omphale 2010 », qui applique, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration pour chaque région, et des quotients de fécondité et de mortalité, propres aux populations correspondantes. Les différents quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations régionales observées par le passé : on n'intègre donc ni les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales...) ni les facteurs exogènes. Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori une probabilité spécifique à chaque hypothèse retenue.

Le scénario central

Les projections commentées ici ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit « central ». Ainsi :

- la fécondité de chaque région est maintenue à son niveau de 2007 ;
- la mortalité de chaque région baisse au même rythme qu'en France métropolitaine où l'espérance de vie atteindrait 83,3 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040 ;
- les quotients migratoires entre régions ou entre départements métropolitains, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils représentent, pour chaque âge, le rapport entre le solde migratoire et la population totale d'une année donnée.

En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine (+ 100 000) est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par région.

Des variantes possibles

Des variantes ont été constituées pour mesurer l'impact d'évolutions qui, sur chaque composante, différeraient de celles retenues dans le scénario central.

Pour la **fécondité**, le scénario « fécondité haute » fait converger l'indice conjoncturel de fécondité de chaque région vers une valeur cible en 2015, qui correspond à l'indice de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Au delà de 2015, la fécondité ainsi atteinte est maintenue.

Pour le scénario « fécondité basse », c'est la valeur de l'indice conjoncturel de fécondité de la zone diminué de 0,15 qui sert de cible en 2015.

Pour la **mortalité**, le scénario « espérance de vie haute » fait évoluer l'espérance de vie de chaque région parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi selon des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, qui atteint environ 90,6 ans pour les femmes et 84,9 ans pour les hommes en 2040.

Pour le scénario « espérance de vie basse » qui fonctionne selon le même principe, les valeurs métropolitaines s'élèvent à 87,1 ans pour les femmes et 81,4 ans pour les hommes.

Pour les **migrations**, le scénario sans migrations est une projection pour laquelle l'ensemble des échanges migratoires, entre régions et avec l'étranger, sont considérés nuls. Il constitue une variante purement théorique, mais utile pour appréhender l'impact des migrations sur les projections régionales. Les scénarios « migrations hautes » et « migrations basses » ventilent entre régions un solde national avec l'étranger de respectivement + 150 000 et + 50 000 personnes.

cieraient d'une croissance inférieure à la moyenne métropolitaine (14 %).

Un vieillissement inéluctable, mais freiné par les migrations

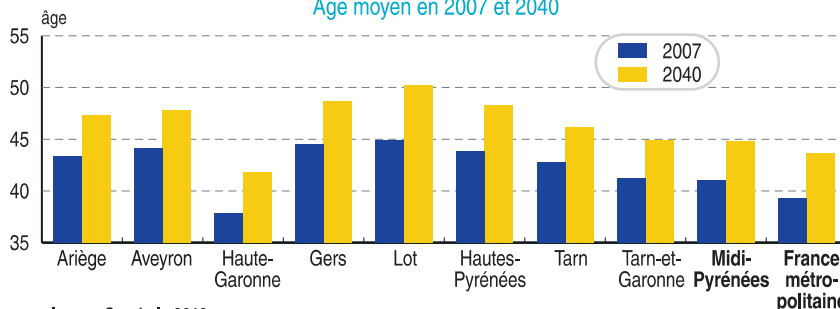
En Midi-Pyrénées comme en France, le vieillissement de la population est inéluctable et aucun scénario ne le remet en cause. Il résulte de l'arrivée aux grands âges des générations nombreuses nées pendant les trente glorieuses. Selon le scénario central, l'âge moyen en Midi-Pyrénées passerait de 41,0 ans en 2007 à 44,8 ans en 2040 et de 39,3 ans à 43,7 ans en métropole.

Le vieillissement de la population de Midi-Pyrénées serait toutefois contenu. Contrairement au Languedoc-Roussillon, qui devrait connaître aussi une forte croissance, Midi-Pyrénées attire les jeunes. La part des moins de 20 ans ne baisserait dans la région que de 1,8 point (de 22,8 % en 2007 à 21 % en 2040), contre 2,4 points en métropole (de 24,8 % à 22,4 %). La part des 60 ans et plus progresserait dans la région de 24,1 % en 2007 à 32,7 % en 2040, soit un peu moins qu'en métropole. Le nombre de personnes de 80 ans et plus ferait plus que doubler pour atteindre 367 000 en 2040, et représenter ainsi 10 % de la population en 2010 contre 6 % en 2007.

La part des 20-59 ans, âges de la majorité des actifs, baisserait de 53 % à 46 % en Midi-Pyrénées, dans une proportion identique à celle de métropole. Ainsi, contrairement à ce que l'on observe en 2007, la région compterait en 2040 davantage d'inactifs (moins de 20 ans et 60 ans ou plus)

En 2040, les Lotois auraient en moyenne huit ans de plus que les Haut-Garonnais

Âge moyen en 2007 et 2040



Source : Insee - Omphale 2010

que de personnes d'âge « actif » (entre 20 et 59 ans).

Le freinage du vieillissement par l'apport migratoire permet à Midi-Pyrénées de vieillir moins que l'ensemble des régions : son âge moyen assez élevé en 2007 et qui la situe au 8^e rang régional, lui permettrait de glisser au 10^e rang en 2040, derrière la Basse-Normandie et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Haute-Garonne parmi les plus jeunes départements

À l'horizon 2040, comme en 2007, la H^{te}-Garonne serait l'un des départements les plus jeunes de France et bien sûr le plus jeune de la région. L'âge moyen s'y élèverait à 41,8 ans, contre 43,7 ans en métropole.

À l'opposé, avec un âge moyen de 50,2 ans en 2040, le Lot resterait le deuxième département le plus âgé de France, après la Creuse. Le Gers, les H^{tes}-Pyrénées et l'Aveyron feraient toujours partie des départements les plus âgés de métropole. Les écarts de vieillissement entre départements se creuseraient : dans le Lot et les H^{tes}-Pyrénées, l'âge

moyen augmenterait respectivement de 5,4 et 4,5 ans, contre 3,8 ans en moyenne régionale.

En 2007, on comptait 18,7 % de 60 ans et plus en H^{te}-Garonne contre 30,7 % dans le Lot. En 2040, l'écart augmenterait : 26,7 % en H^{te}-Garonne et 43,1 % dans le Lot.

Le profil par âge des migrants accentuerait les écarts du vieillissement entre les départements. La H^{te}-Garonne accueille les 18-25 ans, pour leurs études ou à la recherche d'un premier emploi, mais perd plus de retraités qu'elle n'en attire. Le Tarn-et-Garonne et le Gers accueillent de jeunes actifs, entre 25 et 40 ans, notamment aux abords de l'aire urbaine de Toulouse. Le Lot est proportionnellement plus attractif pour les retraités que les autres départements de la région.

Pour en savoir plus

- « La population des régions en 2040 : les écarts de croissance démographique pourraient se resserrer », *Insee Première n° 1326, décembre 2010.*
- « Horizon 2060, un tiers de la population âgée de plus de 60 ans - Projection 2007-2060 », *Insee Première n° 1320, octobre 2010.*
- « Combien d'habitants en Midi-Pyrénées en 2030 ? », *Insee Midi-Pyrénées, 6 pages n° 98, avril 2007.*
- « Projections régionales de population à l'horizon 2030 : fortes croissances au sud et à l'ouest », *Insee Première n°1111, décembre 2006.*

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : **Escourbiac**
Dépôt légal : décembre 2010
ISSN : 1262-442X
CPPAP : 183AD